

bruit des légers grondements de la Soufrière, —
 — Voyant que mes frères faisaient ce voyage plutôt
 en touristes qu'en vrais colons; que mes frères
 Edgar, Arthur, et moi (14. 13. 9 ans) avions forcé-
 — ment une éducation et une instruction très
 en retard, mon Père se décida heureusement
 à reprendre le ch^{im} de l'Europe, où le calme
 était revenu ainsi que la prospérité, avec
 l'Empire. C'est ainsi que, sauf Claudy,
 (marisée aux E. U.) nous revînmes tous à Hon-
 fleur⁽¹⁾, où nous vécûmes auprès de ma sœur
 en 1857. Ida, C^{te}me U^{re} de Pracomtal, et entrâmes —
 1857. — nous tous les trois au Collège de cette jolie
 petite ville, où reposent hélas maintenant
 mon très bon Père, et presque tous les miens!

— (Au point de vue de la vérité historique,
 il y a lieu de donner quelques éclaircissements sur
 sur le fameux serment de Rampon, à la redoute
 de Montenotte. Il commandait alors, en 1796,
 la brigade composée de la 1^{re} d'Inf^{ie} légère, et
 du 21^e de Ligne, bien qu'il ne fut alors que chef
 de Brigade, c'est-à-dire Colonel. Ces troupes se